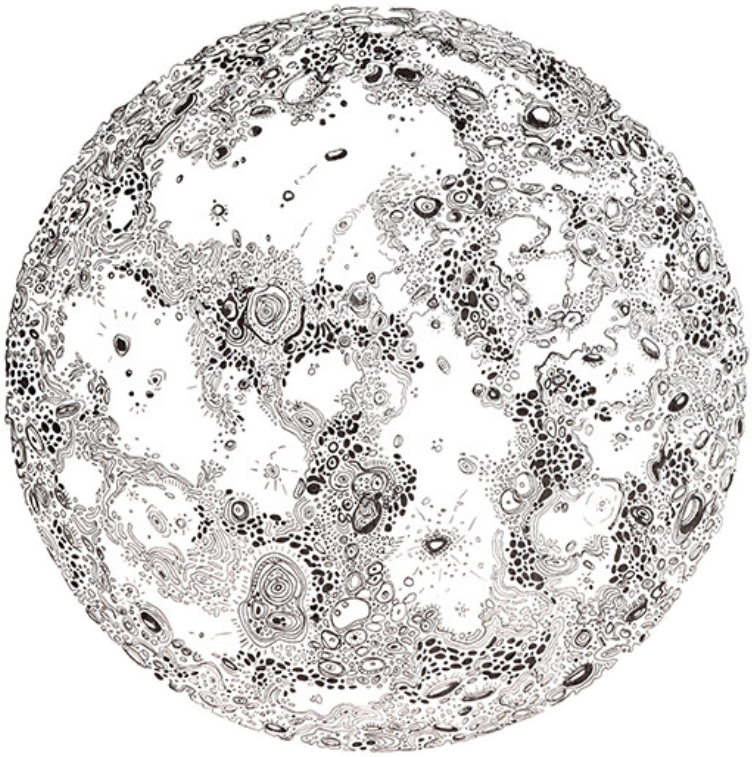
GANG OF WITCHES

- COLLECTIF ARTISTIQUE -

Women interdisciplinary & transcendent creative haven



© Gaële Lagacherie

SOIRÉE DE LANCEMENT

De l'édition 2017 - Objectif Lune

Ouvrage limité à 400 exemplaires numérotés,

présentant le travail du collectif exposé à cette occasion

Le vendredi 9 juin, soir de pleine lune, de 19h à 23h
Atelier Basfroi - 23, rue Basfroi 75011 Paris

EXPOSITIONS

Paola Hivelin peinture & sculpture
Lina Prokofieff photographie
Sunny Buick peinture

RÉCITAL LYRIQUE À 21H

Sophie Noël

Deejays SOAP et Simone Bassline, déambulation de House Of Drama
Tattoo booth, cocktail dînatoire

Exposition du 10 au 16 juin 2017, tous les jours de 12h à 20h
et sur Rdv contact@gangofwitches.com

Contact Presse : Muriel Marasti | + 33 (0)6 17 36 26 08 | contact@mmartproject.com

© Lina Prokofieff

MANIFESTE

RÊVER - EXPLORER - CRÉER - PARTAGER

LE SOIR DE LA PLEINE LUNE d'octobre 2016 à Paris, le collectif artistique **Gang Of Witches** a pris vie. Ses quatre fondatrices, Sunny Buick, Lina Prokofieff, Paola Hivelin, Sophie Noël, sont citoyennes du monde, guerrières de la lumière et rêveuses d'impossible. Elles se tournent naturellement vers l'archétype de la sorcière pour baptiser leur nouveau cercle. Indépendante et puissante, souvent crainte, parfois moquée, toujours auréolée de mystère, la sorcière est maîtresse de son identité. Son image est un marqueur de la place des femmes dans la société et des enjeux de chaque époque. Elle est, depuis les années 1960, une icône féministe, écologiste, anti-capitaliste, et le symbole idéal pour les artistes de Gang Of Witches, initiative féminine et communautaire, pour qui l'éveil d'une conscience écologique fait figure d'urgence. Pour la première fois dans l'Histoire, l'être humain peut façonner l'avenir de l'espèce et celui de la planète. Gang Of Witches questionne l'ordre établi pour participer en connaissance de cause à cette mutation déjà bien amorcée.

L'art est une nécessité vitale pour ces quatre femmes. Elles sont en quête incessante d'elles-mêmes, de sens, d'harmonie et d'absolu. Toute émotion, action, événement, constitue la matière première de leurs créations. Une épreuve devient initiation. Une intention se transforme en formule magique. Un geste répété évolue en rituel. Une réunion se change en célébration. Puis débute le travail alchimique : mélange de poudres pailletées, de miroirs et de pigments, tatouage d'histoires sous la peau, utilisation de symboles ancestraux, mise en musique de sons célestes, symphonie de mots ou domptage photographique de la lumière sont leurs outils de sublimation et de révélation de l'invisible, de l'indicible. Elles s'adonnent à une création organique et spirituelle à travers un processus mystérieux, entre transe et perfectionnisme acharné, cultivant leurs paradoxes et accueillant en elles les forces opposées de l'existence.

Le collectif est soudé par le désir de restaurer les liens essentiels entre art et sacré, sacré et forces de la nature. Leur objectif majeur est d'établir un espace protégé de réflexion, d'échange et de création, une bulle vierge de toute contrainte de production, riche de propositions singulières, fertiles, puissantes, loin des stéréotypes. Elles collaborent régulièrement avec d'autres artistes et souhaitent développer des réseaux autonomes et alternatifs de diffusion, notamment au travers de la publication d'une édition annuelle, qui a pour mission de promouvoir leurs créations, ainsi que des artistes, chercheurs et penseurs en résonance avec le collectif.

Ce gang de « good witches » se situe à la frontière de la sphère matérielle et spirituelle, du visible et de l'invisible, du conscient et de l'inconscient, de l'humour et de la révolte, de la résistance et de la résilience. Elles voyagent de l'un à l'autre, unies et nyctalopes, créant des points de convergence, ouvrant des portails, donnant à voir la beauté mystérieuse du monde.

PRÉSENTATION DU COLLECTIF GANG OF WITCHES

© Lina Prokofieff

SUNNY BUICK
Peintre, tatoueuse

« Ma création est un acte religieux, une offrande à la déesse. Créer est ma façon de prier, puis de trouver le courage de m'ouvrir au monde. »

© Lina Prokofieff

PAOLA HIVELIN
Peintre plasticienne

« En sortant de transe, je me demande à chaque fois d'où et comment l'œuvre a surgi. Comme si je n'avais finalement que peu de prise sur la forme qu'elle prend après m'avoir traversée. »

La Gitane, acrylique sur toile 53 x 64 cm

XIII L'Arcane sans nom, 2014, technique mixte sur papier 50 x 65 cm

Contact Presse : Muriel Marasti | + 33 (0)6 17 36 26 08 | contact@mmartproject.com

PRÉSENTATION DU COLLECTIF GANG OF WITCHES

© Lina Prokofieff

LINA PROKOFIEFF
Photographe plasticienne

« J'appréhende ma création comme une performance et une recherche plastique, déclenchée par des rituels, rythmée par la musique, et toujours guidée par le duel de l'ombre et de la lumière. »

© Lina Prokofieff

SOPHIE NOËL
Écrivain, musicienne

« Je suis une conteuse de l'inconscient, une romancière de la psyché, une griote de la beauté humaine et de sa laideur, une cantatrice de ses forces et de ses failles. »

Possession, extrait du chapitre La Mariée, 2016, 90 x 90 cm

« L'électroencéphalogramme a détecté une activité cérébrale anormalement intense. Vous avez fait un cauchemar. Ce n'était pas réel. Tout va bien. Le Ministère de la Santé Inaltérable et de la Vie Éternelle a jugé bon de vous réveiller, dans un souci de préservation de votre santé mentale.» C'est en effet le son aigrelet et insidieusement pénétrant émis par son lit médicalisé qui a réveillé Ava#1506. [...] le Ministère ne cesse de le répéte : les émotions négatives ne sont pas souhaitables, ce n'est pas en les laissant gagner du terrain que les Élus vont réussir à tuer la mort. Et c'est le but ultime de tous les habitants de la Tour, cet immeuble titanesque spécialement bâti par le Père et son Ministère pour protéger les Élus de l'extérieur, de ses émanations toxiques et de ses températures extrêmes.»

Extrait du roman-feuilleton *Ad Vitam Æternam, 2017*

Contact Presse : Muriel Marasti | + 33 (0)6 17 36 26 08 | contact@mmartproject.com

Sommaire

Le laboratoire du gang
Sans commentaire
Terre-Mère
Collaborations
L'interview
Alcôves Les autels du gang

Terre-Mère

UN CONTE
DE LA JUNGLE
Texte : Paola Ilivello - Photographies : Lina Prokofieff

TERRE-MÈRE

Un froid matin de janvier, je vois passer sur Facebook* une retraite de yoga dans la jungle du Costa Rica. J'en avise Josiane sur le champ. Après une brève hésitation, nous réservons nos billets. Le goût du challenge et de l'aventure l'emporte sur la peur de l'inconnu, et le thème de la retraite est irrésistible : les Dakinis élémentaires, danseuses célestes de la cosmogonie bouddhiste, messagères entre les hommes et les dieux.

Elles sont au nombre de cinq : Karma - Air, Ratna - Terre, Padma - Feu, Vajra - Eau, Buddhi - Espace. À chaque Dakini correspondent des émotions, en rapport avec la nature de son élément. On distingue les émotions libérées des émotions obstruées, indissociables et complémentaires. L'objectif de la retraite est de déterminer notre Dakini prédominante et de développer des outils pour comprendre et vivre plus sereinement nos émotions, positives et négatives. Vaste programme !

Les préparatifs commencent : rangers, treillis, jerricanes d'anti-moustique, et de quoi se changer trois fois par jour, en double – Josiane et moi, en plus de partager le même prénom et quelques névroses, avons des goûts vestimentaires similaires. Nos sacs à dos [illegible] les 13 kg autorisés sur les vols locaux. C'est étrange, on s'en est tenu au strict minimum…

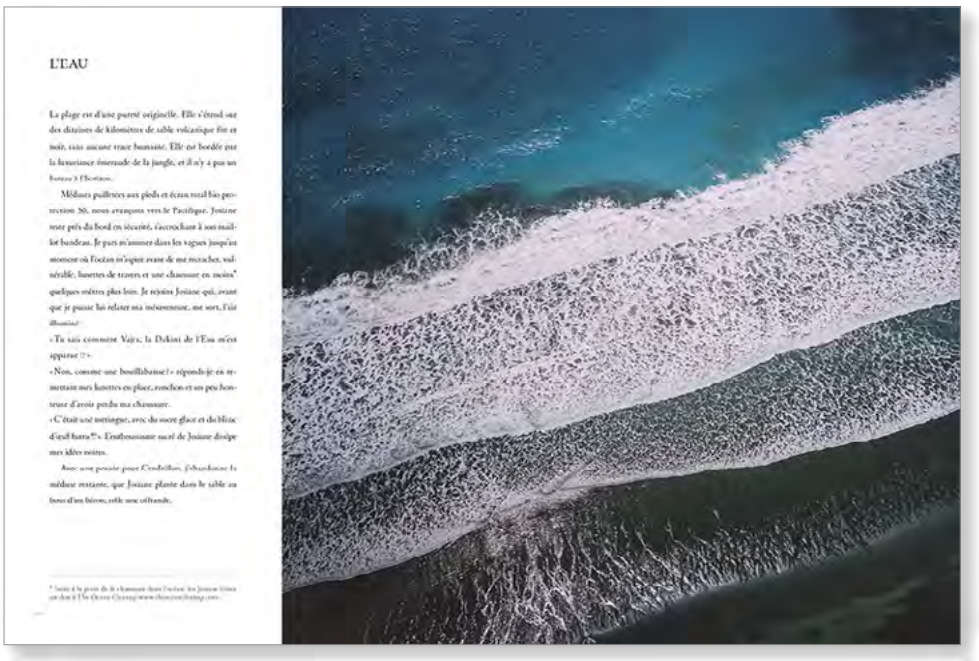
Nous embarquons trois semaines plus tard pour ce pays dont 25% du territoire est une réserve naturelle et qui vit principalement de l'éco-tourisme. Rendez-vous à l'aéroport d'Orly, au radar, à 6 heures du mat', en jogging et bas de contention, direction San José. On enchaîne sur un vol en avion-quatre places avec un pilote qui, malgré d'énergiques saccades, texte peinard et rajuste régulièrement ses attributs masculins pendant que, accrochés à nos sièges, nous appliquons scrupuleusement les principes de la respiration abdominale.

Nous arrivons enfin sur la péninsule Osa, sanctuaire de la biodiversité tropicale. Nous logeons au Luna Lodge**, ravissant éco-lodge créé et tenu de main de maître par Lana, Américaine extraordinaire tombée amoureuse du Costa Rica, et ardente défenseur de la biodiversité***.

Les bungalows sont semés à flanc de colline, en pleine nature. Le nôtre est gardé par un petit lézard, perché sur la crosse d'un parapluie. Nous le baptisons Butler et étendons le surnom à l'espèce entière, si bien qu'une armada de petits butlers nous a accompagnées toute la semaine. Les deux lits à baldaquin sont ceints, kippés de moustiquaires, il y a des filets aux fenêtres, et le chapiteau de palmier est surchargé d'un bon mètre par rapport au mur, si bien que techniquement, pensé-je, nous pourrions nous réveiller avec un tapir dans le lit. J'entends alors Josiane pousser un cri, horrifiée : « Y'a une mimiste !** ».

Le ton est donné, il va falloir composer avec les fameux éléments.

* [illegible]
** www.lunalodge.com
*** www.kinkajoueducation.com


L'EAU

La plage est d'une pureté originelle. Elle s'étend sur des dizaines de kilomètres de sable volcanique fin et noir, sans aucune trace humaine. Elle est bordée par la luxuriance émeraude de la jungle, et il n'y a pas un bateau à l'horizon.

Méduses guillerettes aux pieds et écran total bio protection 50, nous avançons vers le Pacifique. Josiane reste près du bord en sécurité, s'accrochant à son maillot bandeau. Je pars m'immerger dans les vagues jusqu'au moment où l'océan m'aspire avant de me recracher, vulnérable, lunettes de travers et une chaussure en moins* quelques mètres plus loin. Je rejoins Josiane qui, avant que je puisse lui relater ma mésaventure, me sort, l'œil illuminé :

« Tu sais comment Vajra, la Dakini de l'Eau m'est apparue ?! »

« Non, comme une bouillabaisse ! » répondis-je en remettant mes lunettes en place, honchon et un peu honteuse d'avoir perdu ma chaussure.

« C'était une meringue, avec du sucre glace et du blanc d'œuf battu !** ». L'enthousiasme sacré de Josiane dissipe mes idées noires.

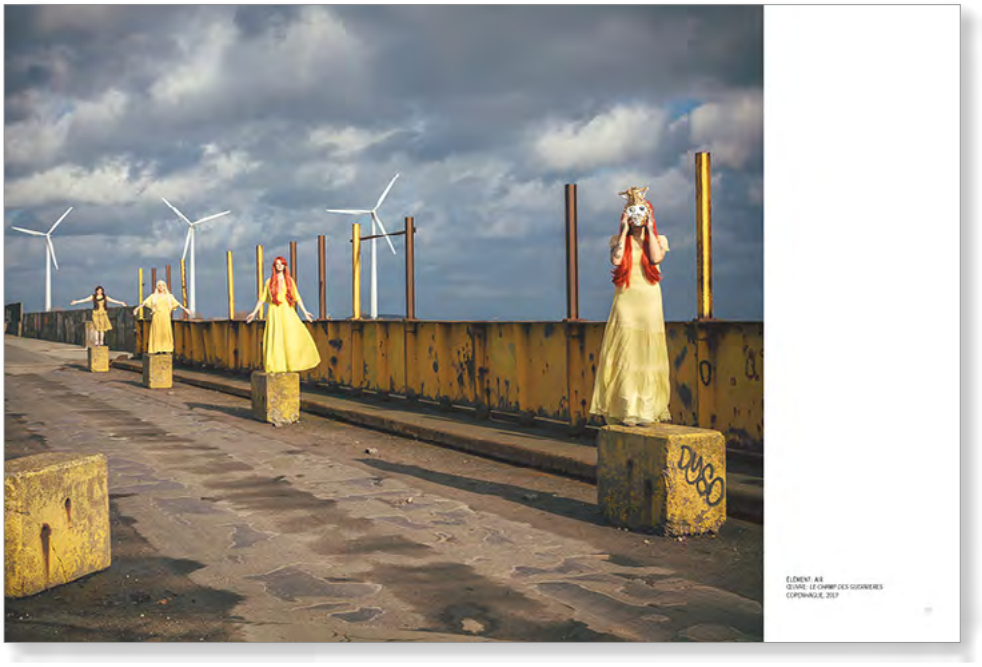
Avec une pensée pour Cendrillon, j'abandonne la méduse restante, que Josiane plante dans le sable au bout d'un bâton, telle une offrande.

* Suite à la perte de la chaussure dans l'océan, les Josiane filles ont dû à The Ocean Cleanup (www.theoceancleanup.com).

« Look deep into nature, and then you will understand everything better. »

Albert Einstein

Collaborations



« Paola Hivelin pose avec ses œuvres dans des villes occidentales devant les objectifs de LaBaronne O et Lina Prokofieff entamant ainsi un dialogue en deux volets. »

L'interview

L'INTERVIEW

MME EX.

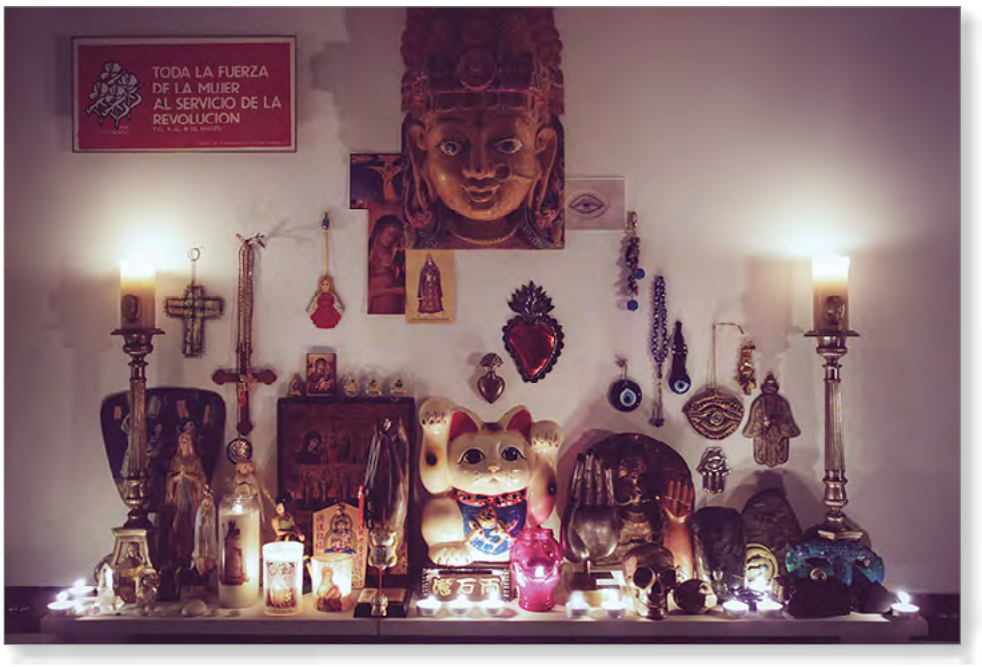
PUNK ROCK RUPIN

JENNY VON FIANDT · CHANT

MARY MALFRAT · GUITARE & CHANT

BONNIE BLUE · BASSE

SOPHIE NOEL · BATTERIE & CHANT

« Mme Ex., groupe de punk rock rupin composé de quatre vraies-fausses bourgeoises déjantées qui manient guitares abrasives et paroles au vitriol en robes pied-de-poule et mocassins à glands. »

Alcôves